

MA PREMIÈRE ANNÉE EN PRÉPA

Témoignages d'étudiants en PCSI à Victor Hugo

La PCSI de Victor Hugo en quelques mots

La PCSI (physique-chimie-sciences de l'ingénieur) est une CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles) qui prépare aux concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs, et qui constitue aussi une formation de qualité pour toute filière scientifique.

Durée :

2 ans. La première année PCSI débouche, en 2e année, sur les prépas PC (physique-chimie) ou PSI (physique, sciences de l'ingénieur).

Sélection :

Sur dossier. Inscription via parcourseup.

Profil des admis :

Bacheliers, avec des résultats réguliers et homogènes, ayant suivi des spécialités scientifiques de préférence mathématiques et physique-chimie (voire SI ou NSI en terminale).

Emploi du temps :

35 heures de cours environ par semaine, + les colles (interrogations orales) et les devoirs surveillés le samedi matin.

Matières :

Un cocktail équilibré de sciences (maths, physique, chimie, sciences de l'ingénieur), la prépa PCSI étant celle des prépas scientifiques qui comporte le plus d'heures de chimie (4h par semaine). S'ajoutent de l'informatique, des TIPE (travaux d'initiative personnelle encadrés), du français-philos et de l'anglais.

Charge de travail :

Élevée ! Travail personnel important à fournir en dehors des cours, pour apprendre les notions, préparer les devoirs et les colles.

Vie de classe :

Nombre d'élèves par classe variable selon les années, entre 45 et 50.



Encadrement :

Élevé. Équipe resserrée, expérimentée d'enseignants, grande proximité avec les élèves.

Vie associative / sportive :

Une soirée étudiante est organisée le dernier vendredi de classe de décembre. Possibilités d'activités sportives le vendredi après-midi encadré par 3 professeurs d'EPS. Séjour d'intégration au ski chaque année en janvier-février.

Validation du cursus :

Contrôle continu pour passer en 2e année, pour obtenir 120 crédits ECTS au bout des deux ans.

Diplôme :

Pas de diplôme, l'objectif étant d'intégrer une école d'ingénieurs sur concours en fin de 2e année. Équivalences d'une L2 vers la plupart des formations scientifiques (maths, physique, chimie, électronique, mécanique etc).

Coût de la scolarité :

Frais d'inscription universitaire + frais d'inscription au lycée (90€) + éventuellement coût de l'internat au CROUS (90 places réservées).

Une journée type



La journée débute par 2h de physique, de mathématiques, de sciences de l'ingénieur ou de chimie, les matières scientifiques de la prépa PCSI.



Ensuite viennent souvent les TD de 2h en demi-groupe, où les étudiants sont invités à passer au tableau présenter leurs résultats.

Pendant ce temps, l'autre groupe est en TP. La PCSI est une filière avec des sciences appliquées et l'on pratique beaucoup la chimie, la SI, l'info et la physique.



Un après-midi par semaine, on pratique l'anglais ou le français/philosophie pendant 2h, les autres après-midi sont occupés par des TD ou TP.



La journée se termine souvent par une heure de colle (examen oral) de l'une des matières pour évaluer la progression ou reprendre ce qui n'a pas été compris.

Quelques témoignages

Pourquoi avoir choisi la prépa PCSI ?

Parce qu'ils avaient un bon niveau en Terminale en Maths et Physique-Chimie, Noëlline et Albin ont choisi de tenter leur chance en prépa, quitte à rejoindre ensuite l'Université si «cela ne marchait pas».

N : « J'avais un bon niveau au lycée et mes professeurs m'ont dit que j'avais les capacités. J'ai choisi PCSI car cette filière proposait beaucoup de TP et que j'étais intéressée par la chimie. »

Pour Albin c'est surtout pour acquérir des méthodes de travail et se laisser le plus de portes ouvertes possibles.

A : « Mon frère a fait prépa, et j'étais attiré par la diversité des matières et par l'encadrement qu'on ne retrouve pas à la fac. »

À quel rythme de travail a-t-il fallu s'adapter ?

Noëlline et Albin ont cours de 8h à 16h en moyenne, du lundi au vendredi. À cela s'ajoutent des colles (interrogations orales) deux fois par semaine dans les matières scientifiques, en langues et en français. Sans compter le travail personnel à fournir.

A : « Le rythme s'est pris au fur et à mesure, j'essaie encore de m'adapter et de trouver mon équilibre. Je pense que le sommeil est le plus important, même si on a beaucoup de travail j'essaie de ne pas rogner sur les nuits. »

N : « En cours ça va car c'est intéressant, mais il y a beaucoup de travail à la maison en plus. »

Qu'est-ce qui change par rapport à la Terminale ?

Pas de perte de temps et concentration maximale, c'est le constat qu'ils font tous les deux.

A : « L'intensité des cours. On n'a plus le temps de faire 3 ou 4 exercices pour chaque notion abordée, chaque exercice présente une nouveauté, et reprendre toutes ces méthodes prend énormément de temps. »

N : « L'ambiance. Contrairement au lycée il y a une vraie ambiance de classe. Malgré tout le travail on passe beaucoup de bons moments ensemble, à décorer notre salle par exemple. »

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

En Terminale, en relisant les cours, on comprend assez vite. Ici, les notions sont difficiles à appréhender. Il faut poser des questions et s'accrocher.

N : « La vraie difficulté c'est de se mettre au travail les premières semaines. Le rythme change et c'est difficile de s'adapter. »

A : « C'est difficile d'être efficace quand on travaille. Il faut être capable d'apprendre son cours rapidement et de le retenir pour pouvoir débloquer le temps nécessaire pour faire des exercices d'applications. »

Et après ?

Quelques anciens élèves de la PCSI de Victor Hugo se souviennent :

" Je pense que j'ai beaucoup appris durant la CPGE et que cette formation en vaut la peine. J'ai maintenant des facilités en cours, à l'école, comparé à des personnes qui n'ont pas fait prépa. Mon cursus devrait aboutir vers de la chimie environnementale, les analyses etc... " Juliette, Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille.

"Je garde un très bon souvenir de ma sup malgré mon niveau lamentable à l'époque, je n'atteignais des notes correctes qu'en chimie et en informatique. Je pense que cela en valait la peine car si j'avais suivi mon idée initiale de cursus alors je me serais éloigné de l'objectif que je n'avais pas encore trouvé. J'aurais perdu des connaissances qui me servent encore alors que je ne suis plus dans la même branche scientifique. Mais j'aurais aussi perdu des personnes avec qui j'ai gardé contact et avec qui je suis très proche de par les épreuves que l'on a traversées ensemble." Sacha, Master Statistique appliquée et Analyse décisionnelle.

"J'ai intégré l'ENSEM. Ce n'est pas l'école que je voulais initialement, mais je suis très satisfait de la formation proposée et c'est ce que j'imaginai d'une école d'ingénieur. J'aimerais travailler dans les domaines de l'énergie. Avant d'entrer en prépa, j'avais un niveau moyen au lycée (mention assez bien au bac) mon passage a donc été un peu difficile au début. Oui, je trouve que la prépa vaut la peine, elle m'a permis d'apprendre à vraiment travailler efficacement, ce qui me sera utile tout au long de ma vie. " Loïc.

"J'ai un souvenir pas si mauvais de la prépa, même si l'école reste un environnement bien plus agréable. Cela dit VH a une bonne ambiance, il faut en profiter !" Léopold, ENS Paris-Saclay.

"Dans l'ensemble j'ai plutôt bon souvenir de la prépa. Je n'ai pas eu trop de mal à me faire au rythme de travail et au niveau d'exigence étant dans les bon élèves à la base. Je ne regrette absolument pas mon passage en prépa, en contraire, je pense qu'on peut plutôt en être fier. Mais la principale chose qu'on y apprend c'est surtout à travailler et réfléchir par nous-même. » Quentin, INP-ESISAR.

"Je garde plutôt un bon souvenir de la Prépa même si c'était difficile au début par rapport au rythme des cours, des colles, des contrôles... J'avais plutôt un niveau moyen par rapport à la classe, voir en dessous dans certaines matières. Cependant, la Prépa m'a fait mûrir et m'a appris à comment gérer une grosse charge de travail. Grâce à la Prépa j'ai vraiment vu les bienfaits de travailler en groupe, malgré la pression il y a un effet de groupe qui se crée et tout le monde s'entraide." Théo, SIGMA Clermont.

"Après la prépa je suis partie en licence de chimie (L3 car j'avais été classée au concours). J'ai réussi ma dernière année de licence puis je me suis orientée en master afin de devenir enseignante de physique chimie. J'ai réussi mon M1 ainsi que le concours et je suis maintenant en M2 en alternance donc j'ai des classes à ma charge. La prépa est une très bonne expérience malgré toutes les tensions que l'on peut ressentir pendant ces 2 à 3 ans. Cela permet notamment de cibler ce qui est important quand on en a besoin." Marine.

"Je garde un bon souvenir de la prépa. Malgré la charge de travail, nous étions tous soudés, qu'on soit dans la même classe ou non. Il y avait un bon esprit d'équipe entre nous tous." Armande, ECAM Strasbourg.